

Carpentras

L'Aéroclub présente ses trois nouveaux avions

P. de R.



Le club est fier de l'acquisition de ces trois nouvelles machines qu'il faut apprendre à connaître. - / PHOTOS P. DE R.

Moins polluants, moins bruyants et plus modernes, la nouvelle flotte d'avions de l'Aéroclub du Comtat Venaissin sera destinée à son école et aux voyages.

Samedi dernier était une journée particulière pour l'aéroclub du Comtat Venaissin. En effet, trois jeunes Carpentrassiens ont obtenu leur licence de pilote en juin dernier. Il s'agit de Loïc Mazeroux, 18 ans, pilote de planeurs, Nael Sbaghdi, 31 ans, passionné d'aéronautique depuis toujours. Il est actuellement en fin de préparation du cursus de pilote de ligne à Air France et devrait être opérationnel dans la compagnie aérienne d'ici trois ans. Quant à Mathis Barbarin, 20 ans, à l'aéroclub depuis 2019, le virus l'a pris au lycée Fabre, avec l'obtention du BIA, brevet d'initiation à l'aéronautique. Lui aussi se destine à une carrière de pilote de ligne. Il suit sa formation à l'ESMA de Montpellier, la seule école aéronautique multidisciplinaire en Europe. *"Je leur présente à tous les trois mes félicitations"* précisera le président. La grande famille de l'aéroclub du Comtat Venaissin compte 80 membres dont 12 élèves parmi lesquels deux femmes, âgées de 17 et 71 ans.

Une nouvelle flotte

Comme le précise le président Daniel Ripert, qui est également chef pilote *"Notre flotte a bien évolué. Nous avons vendu nos DR400 et notre Cirrus, une séparation très douloureuse pour certains pilotes qui ont fait leur premier solo sur ces appareils. Mais ces choix étaient absolument nécessaires pour la pérennité de l'association face aux évolutions de l'environnement et des coûts"*.

Ces avions ont été remplacés par 2 APM 30 Lion, le seul avion triplace école certifié CS-VLA.

Équipés d'un moteur Rotax nouvelle génération et d'une hélice optimisée MT Propeller pas fixe en bois et composite, ils consomment 18 litres à l'heure, soit 7 litres de moins que leurs prédécesseurs. Ils sont également moins bruyants, avec un gain significatif de 20 % en décibels. Ils ont également l'avantage de pouvoir utiliser de l'essence automobile 98, moins

chère, ce qui ramène le prix de l'heure de vol de 150 à 115 euros, soit un gain de 25 %. Le Cirrus, a lui été remplacé par un Tcman, quadriplace italien, qui développe 170 ch au décollage et donne des performances plus qu'honorables pour une consommation de l'ordre de 20 litres à l'heure. La réunion de présentation s'est terminée par le pot de l'amitié auquel participait André Aiello, au titre de la CoVe.



Nael Sbaghi et Mathis Barbarin vont désormais faire corps avec le Lion



Avion polyvalent par excellence, le Lion est construit dans le Puy de Dome